

LE POÈTE INSUPPORTABLE



ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

FRANÇOIS SABOURIN

LES ATELIERS DU PANORAMA

Les Ateliers du panorama
22 rue de la Cueilie Aiguë, Poitiers

CRÉATION

D'APRÈS LE POÈTE INSUPPORTABLE DE CYRILLE MARTINEZ, 2018, ÉDITIONS QUESTIONS THÉORIQUES

LE POÈTE INSUPPORTABLE

o

NOTE D'INTENTION

Je vous invite à accueillir *Le Poète insupportable* dans votre commune, votre théâtre, votre bibliothèque, votre musée ou encore à domicile. Un spectacle d'une heure, composé d'anecdotes mordantes sur le monde sauvage des poètes contemporains. Certaines sont drôles, d'autres cruelles ou tristes, toutes ont un caractère édifiant. Vous y apprendrez comment devient-on poète, quelles sont les manières d'exister comme poète, avec quels moyens de survie. Le texte, de Cyrille Martinez, a été édité en 2018 aux éditions Questions théoriques. Il a reçu un accueil critique très chaleureux (Libération, France Culture, ...).

Le spectacle est un seul en scène ne nécessitant aucun accompagnement technique si ce n'est une prise de courant. Il peut être joué dans une pièce pouvant recevoir au moins dix personnes et offrant assez d'espace pour me permettre d'évoluer autour d'un petit bureau. *Le Poète insupportable* a été conçu chez moi - à vrai dire sur ma terrasse - et présenté en février 2019 au Théâtre du Rond-Point dans le cadre de la Piste d'Envol. A l'automne 2020 il bénéficie d'une résidence au Prieuré de Saint-Léger-la-Pallu et espère rayonner dans le territoire de Grand Poitiers.

La production de ces représentations se veut très légère : la compagnie Les Ateliers du Panorama peut porter le projet administrativement, les coûts sont minimes (300€ tout compris) et le fait de jouer seul évite bien des problèmes de disponibilité.

Au plaisir de vous rencontrer à l'issue de la représentation,

François Sabourin

LE POÈTE INSUPPORTABLE

o

AU THÉÂTRE

Le Poète insupportable constitue la deuxième collaboration entre Les Ateliers du panorama - François Sabourin et Cyrille Martinez. Ils ont travaillé ensemble sur le *Sleepworker* : programme de concert, installation et performance adapté du roman *Deux jeunes artistes au chômage* de Cyrille Martinez (éditions Buchet-Chastel, 2011). Création : Collection Lambert en Avignon, 2016-17.

Une heure durant, un poète contemporain raconte sa vie en une douzaine d'anecdotes, histoires vécues ou bien rapportées par des amies ou des amis. Récits de fiascos, d'incompréhensions, de réussites éphémères ou d'amitiés déçues, questions d'argent et de reconnaissance. François Sabourin incarne ce poète qui cherche à comprendre la poésie, comment on en vit, comment ça fonctionne. Il se demande quelle force le pousse à surmonter les frustrations, les échecs, les trahisons, pour faire quand même de la poésie (c'est-à-dire de la littérature déviante). Aujourd'hui comme hier, ce n'est pas une pratique de tout repos.

Scénographie minimale, effets de mise en scène allégés, l'adaptation est un monologue édifiant racontant dix années de pratique de la poésie et de la littérature : une adresse directe au public avec quelques incursions du côté de la performance. Une parole qui danse.



Une lecture du *Poète insupportable* a été présentée le 26 février 2019 au Théâtre du Rond-Point au programme de La Piste d'envol.

LE POÈTE INSUPPORTABLE

o

LE LIVRE



Le Poète insupportable de Cyrille Martinez, publié en 2018 aux éditions Questions Théoriques, est un recueil d'anecdotes sur la poésie contemporaine.

Pour écrire ce livre, l'auteur a collecté dans le champ de la poésie actuelle puis retranscrit et composé en un volume, des anecdotes relatives à cet espace confiées par ses acteurs : poètes, lecteurs, éditeurs, institutionnels divers etc. Certaines sont drôles, d'autres cruelles ou tristes ; toutes ont un caractère édifiant. L'auteur a personnellement vécu certaines histoires. La poésie est ici décrite comme une forme de sociabilité.

Ce sont des histoires auxquelles un enquêteur externe, un sociologue, un critique littéraire par exemple, ne peut guère avoir accès : récits plus ou moins avouables de gloires éphémères ou imméritées, témoignages concernant des formes de reconnaissances inattendues parfois extra-littéraires ou au contraire de cafouillages et de fiascos, confidences sur des renoncements brutaux et définitifs à l'écriture, sur des manières de régler des dettes, de négocier des rétributions. Seule une proximité d'intérêts et de statut, des affinités internes atténuant la méfiance rendent possibles non seulement de telles divulgations, mais encore le soin extrême dont fait preuve l'écriture qui les rapporte.

Le Poète insupportable exploite certains moyens propres à la fiction en les combinant à ceux du documentaire afin de décrire, de leur point de vue singulier, les conditions matérielles d'existence et de réussite d'artistes en marge dans les milieux où ils cherchent à se faire reconnaître.

On y apprend comment devient-on poète, si c'est par vocation, par goût, par prédisposition, ou de manière plus ou moins accidentelle. On verra que la reconnaissance est une question jamais résolue. On apprendra quel traitement les institutions, les éditeurs, les revues réservent au poète. On parlera du travail du poète et de l'argent qu'il gagne.

Lectures par l'auteur du *Poète insupportable* :

Maison de la Poésie, Paris

Centre Pompidou dans le cadre du festival Extra ! La littérature hors du livre

La Sorbonne dans le cadre du colloque « Valeurs de la poésie XVI-XXIe siècle »

Montevideo, Marseille dans le cadre du Festival Actoral

La Collection Lambert en Avignon (avec François Sabourin)

Festival Fureur de lire, Genève

ÉQUIPE

François Sabourin **Comédien et metteur en scène**

Il signe en 2002 la création musicale d'un spectacle de Matthias Langhoff à la Comédie Française, puis travaille régulièrement avec le metteur en scène Olivier Maurin et la compagnie de théâtre de rue Delices DADA. Avec le collectif ildi ! eldi, il crée plusieurs spectacles à Lyon (Les Nouvelles Subsistances), Paris (Théâtre du Rond-Point) ou encore New York (La Mama). En 2015 il est l'interprète d'*Alex*, une installation vidéo de Pauline Bastard (lauréate du Audi Talent Awards) présentée au Collège des Bernardins et dans de nombreuses expositions internationales. En 2016-2017, avec sa compagnie Les Ateliers du panorama il présente à la Collection Lambert en Avignon un programme de concert, installation et performance intitulé *Le Sleepworker*, librement adapté du roman de Cyrille Martinez *Deux jeunes artistes au chômage*. En coproduction avec La Villette, il crée en 2019-20 la pièce *L.A.*, adaptée de textes du poète Jérôme Game, inédits ou extraits du livre *Flip-Book*.

Cyrille Martinez **Auteur**

Né en 1972 à Avignon, Cyrille Martinez est l'auteur de sept livres, dont dernièrement *Le poète insupportable* (Questions théoriques) et *la Bibliothèque noire* (Buchet-Chastel « Qui Vive »). *Deux jeunes artistes au chômage / The Sleepworker* a été lauréat de la bourse « French Voices 2013 ». Le livre a été traduit et publié en Italie, en Turquie, au Canada, aux Etats-Unis, et a fait l'objet d'une adaptation scénique par François Sabourin et les Ateliers du Panorama, présentée à la Collection Lambert (Festival d'Avignon 2017) et à La Villette en 2018. *Musique rapide et lente* a été adapté pour la scène par la chorégraphe Germana Civera (le Périscope-Théâtre de Nîmes, 2018). Il a donné de nombreuses lectures performances en France et à l'étranger.

Par Mathieu Lindon :

http://next.liberation.fr/livres/2018/03/23/cyrille-martinez-tourne-autour-du-poete_1638469



➔ Cyrille Martinez tourne autour du poète

CYRILLE MARTINEZ TOURNE AUTOUR DU POÈTE

Par Mathieu Lindon
— 23 mars 2018 à 18:36

Comment peut-on être poète ? Dans *Le Poète insupportable et autres anecdotes*, Cyrille Martinez, né en 1972, s'intéresse à cette double question : qu'est-ce qui vous passe donc dans la tête et le corps pour intégrer cette société des poètes et comment, une fois qu'on est parvenu à y faire son trou, ne pas y déprimer et mourir de faim, nourri de plus d'humiliations que de reconnaissance ou d'argent ? Il y en a vingt-quatre, de ces anecdotes toutes simples disant avec humour et consternation la solitude du poète au moment, en particulier, de la lecture en public, mais aussi face à l'éditeur, au romancier (1), au lecteur et, surtout, tant il est hégémonique, au non-lecteur. A priori, en outre, il n'y a guère de lien entre l'immense pureté prêtée à la poésie et la désinvolture coupable attachée à l'anecdote. Christophe Hanna, dans sa préface, théorise au contraire leur rencontre, « l'intérêt épistémologique principal des anecdotes : celui de nous révéler des formes d'interactions sociales, des complicités, connivences institutionnelles relativement inédites, peu accessibles à un intervenant externe, un sociologue ou un anthropologue qui mènerait une enquête, de son point de vue disciplinaire, sur ce qu'il imagine être le "champ", le "terrain" de la poésie ». « L'anecdote, c'est là sa première caractéristique, constitue la forme verbale d'une expérience qu'on a désiré fixer parce qu'elle contient en puissance la possibilité d'un concept qui n'existe pas encore. Ce que je ne peux encore nommer, je commence par l'anecdoter », écrit encore Christophe Hanna, opposant ainsi l'anecdote à la maxime ou au proverbe.

Fin de « Soirée poésie à Bordeaux » où le grand poète américain (pour les gens du milieu, tous les personnages semblent facilement reconnaissables, mais il n'importe guère qu'ils demeurent anonymes, d'autant que, sauf erreur, les fidèles lecteurs de *Libération* en reconnaîtront quand même quelques-uns), venu généreusement écouter ses confrères français moins célèbres dont il maîtrise mal la langue, profite de la pause après la troisième intervention pour s'en aller, alors que le narrateur ne passe qu'en quatrième : « Les gens avaient profité du départ du poète américain pour s'en aller aussi. On en avait assez

entendu. On avait eu sa dose de poésie contemporaine. Je lus devant une assistance composée de dix personnes, ensuite je me soulai, et, le dimanche matin, je regagnai Paris déprimé. Mais qu'est-ce qui m'a pris d'être poète ? » Une dizaine de personnes, au demeurant, ce n'est pas si mal, si on se réfère au texte « Zéro spectateur à la biennale de poésie ». Devant un tel désert, les poètes venus des « quatre coins de la planète » imaginent la rencontre annulée. Mais la bibliothécaire qui les a conviés leur demande de lire pour elle. Malheureusement, au bout de dix minutes, un agent municipal vient murmurer à l'oreille de la bibliothécaire qui « se redresse sur son siège, hausse les épaules d'un air désolé : il y a une fuite d'eau dans le hall, elle doit intervenir sur-le-champ ». Alors le titre du texte ne revêt aucun caractère symbolique, il est le concret même : « Zéro spectateur à la biennale de poésie ».

De nombreuses sortes de poètes apparaissent dans ce recueil : l'« insupportable », prétentieux et dominateur, qui lui donne son titre, mais aussi le sans-gêne prêt à tout, les voleurs (l'un de livres, l'autre de concepts) et même, en marge du monde poétique, des « poètes heureux ». Mais on y trouve aussi ceux avec qui les poètes doivent faire affaire, éditeurs, responsables de revues, dispensateurs de bourses, tous ceux qui ont toujours trop de pouvoir pour que le malheureux poète puisse jamais espérer lutter à armes égales avec eux. « *Le Grand Poète* » lui-même, celui qui est accablé de reconnaissance, ne s'en satisfait nullement, se souhaitant une autre gloire : il raconte celle d'un poète russe revenu d'exil pour donner « un récital de poésie ». L'homme se croit oublié après toutes ces années, redoute qu'il n'y ait personne pour l'écouter et se trompe, « à l'heure dite, la salle est pleine ». Il est anxieux, tremble quand même et commence par « un de ses meilleurs poèmes, histoire de se rassurer et d'essayer de capter l'attention de l'auditoire. A un moment, tétanisé, il lâche la feuille sur laquelle le poème est écrit, s'arrête de lire. Alors qu'il se baisse pour ramasser la feuille de papier, le public récite de mémoire la suite du poème ». Comment peut-on ne pas être poète ?

(1) Cyrille Martinez publie cependant en même temps, dans la collection « Qui vive » chez Buchet-Chastel, le roman *La Bibliothèque noire* (184 pp., 14 €).

Mathieu Lindon

Cyrille Martinez Le Poète insupportable et autres anecdotes Questions théoriques.

La Lecture heureuse à venir par Eric Loret :

<https://www.en-attendant-nadeau.fr/2018/06/25/lecture-heureuse-martinez/>

Recension critique par Nathalie Quintane :

<https://www.sitadis.fr/Parutions/le-poete-insupportable-et-autres-anecdotes-de-cyrille-martinez.php>

Sur France Culture :

« Portrait du poète en insupportable écrivain »

Emission « Poésie et ainsi de suite » par Manou Farine, vendredi de 1er juin 2018

<https://www.franceculture.fr/emissions/poesie-et-ainsi-de-suite/poesie-et-ainsi-de-suite-du-vendredi-01-juin-2018>



CONTACTS

FRANÇOIS SABOURIN

sabourinfrancois@yahoo.fr
06 63 24 65 08

CYRILLE MARTINEZ

cyrille.martinez@net-c.com

LES ATELIERS DU PANORAMA

Production et administration, Emma Reverseau
22 rue de la Cueille Aiguë - 86000 poitiers
reverseau.emma@gmail.com

[lesateliersdupanorama.tumblr.com](https://www.facebook.com/lesateliersdupanorama/)

<https://www.facebook.com/lesateliersdupanorama/>